

X de X, mendiant de profession, était âgé de quatre-vingt-seize ans; sa femme, appelée de son nom primitif Z de Z, en avait quatre-vingt-quatre. Or les deux descendants des nobles, comme leurs noms l'indiquent, n'avaient absolument rien conservé de leur origine. Au contraire, ils menaient la vie la plus grossière et la plus sauvage au sein d'un misérable réduit, véritable chenil où l'on ne comptait rien moins que vingt-deux chiens, douze chats et dix poules. Le vieillard avait en sa possession deux fusils et trois revolvers; c'en est assez pour laisser présumer quel naturel farouche il devait avoir. On savait de plus, que ni lui, ni sa femme n'étaient venus à l'église depuis aude-là de trente ans.

Dans ces conditions, aller visiter les pauvres malheureux, semblait une témérité bien grande pour la religieuse chargée de la visite des pauvres à domicile. Néanmoins, comptant sur la protection que le Seigneur ne manque pas d'accorder à qui exerce ses œuvres de miséricorde, elle résolut de leur porter secours. S'étant munie de petites douceurs, elle alla, avec sa compagne, frapper à la porte du redoutable réduit. Un grand vieillard misérablement vêtu et courbé sous le poids des années, à la figure basanée et aux cheveux en longues tresses, vint péniblement ouvrir.

— J'ai appris, s'empresse de lui dire, la sœur grise, que vous étiez malade, et, dans la crainte que vous vinssiez à manquer de nourriture, je vous apporte ces quelques provisions.

— Ah ! répondit le vieillard, *que je suis content, ma tante !* je vois bien que *vous autres*, vous êtes de bonnes gens...

Il accepta les vivres avec reconnaissance et offrit à ses charitables hôtes d'entrer. Plutôt effrayée par le grognement des chiens, que par l'humeur du vieillard que cette bonté avait adoucie, la religieuse ne crut pas, cette fois, devoir se rendre à l'invitation. Mais elle ne tarda pas à revenir, et comme on avait eu soin d'enchaîner les chiens, elle put pénétrer sans crainte à l'intérieur. La malpropreté qui y régnait est indescriptible. Qu'on se figure tout ce que l'existence prolongée d'une telle réunion de chiens, de chats et de volailles avait accumulé d'immondices. Quant au mobilier, il consistait en un buffet, une table, trois vieilles chaises à demi brisées; deux brancards, placés aux deux extrémités de la chambre et recouverts de